

VOILES DANSANTS

dans la tombe du Triclinium

Audrey GOUY, Marie Skłodowska-Curie Research Fellow à l'université de Copenhague et à l'université d'Oxford



Découverte en 1830, la tombe du Triclinium, dans la nécropole Monterozzi à Tarquinia, dispose d'un programme iconographique remarquable, composé d'une scène de banquet sur la paroi du fond et de scènes de danse sur les parois latérales droite et gauche. Aujourd'hui, les fresques sont visibles au Musée archéologique de Tarquinia depuis qu'elles ont été détachées en 1949 par mesure de conservation.

La danse étrusque à Tarquinia

Entre la fin du VI^e siècle et tout au long du V^e siècle avant J.-C., les scènes de danse prennent place sur les parois latérales des tombes (tombe du Triclinium) ou sur l'ensemble des parois (tombe des Bacchants). Elles sont le plus souvent de forme extatique et liées à une

Vue d'ensemble de la tombe du Triclinium avec le banquet en paroi du fond et les scènes de danse sur les côtés.

© Akg-images / Rabatti & Domingie

consommation rituelle du vin. Les personnages, masculins et féminins, forment alors un chœur dansant au cours duquel ils bondissent, tournoient, s'enlacent, se séparent, se regardent. Une mise en série de l'ensemble des postures a permis de relever la temporalité de ces danses. Les phases initiales se caractérisaient par des pas mesurés, puis, au fur et à mesure, les mouvements s'intensifiaient jusqu'à ce que les participants atteignent une forme d'extase. Alimentée par le vin consommé, la danse et la musique, l'extase est figurée dans l'image par des corps désarticulés, des têtes chancelantes et des yeux révoltés.



Détail des danseurs. © Scala, Florence

Le vêtement et sa temporalité

L'étude du vêtement, et en particulier celui des personnages féminins, livre des informations complémentaires. Le vêtement féminin comporte trois types : une tunique longue transparente sur laquelle est passée une tunique teintée, bleue et rouge ; une tunique claire et longue pourvue de motifs divers accompagnée d'un manteau rouge et bleu maintenu sur les épaules ; une tunique longue semblable couverte d'une tunique courte rouge et bleue. Le premier et le second type de vêtement sont communément portés par les danseuses, tandis que le troisième est l'habillement caractéristique des joueuses de crotales¹. Ces percussionnistes apparaissent systématiquement aux phases finales de la danse afin d'augmenter l'extase des danseurs.

Dans la tombe du Triclinium, l'ensemble des postures de danse, très amples et bondissantes, sont à relier à une phase finale d'une même danse. Le traitement du vêtement, et en particulier du manteau revêtu par les personnages féminins, évoque cependant trois moments distincts de la même danse et crée ainsi une temporalité dans l'image. Dans la tombe du Triclinium, le manteau féminin est ainsi :

- maintenu par deux petits pans sur la poitrine (figure à l'extrême gauche sur la paroi gauche) et renvoie à une phase préliminaire durant laquelle le manteau ne gêne pas encore les mouvements ;
- ramené sur le devant du corps (figures à l'extrême droite sur les parois gauche et droite) et renvoie alors à une phase intermédiaire où l'étoffe commence à gêner et nécessite d'être remontée dans le dos ;

1. Crotales : castagnettes de forme allongée d'ordinaire composées d'une armature en bois et pourvues de métal en leur centre afin de conférer un son métallique à la percussion.

- noué enfin autour du buste afin de laisser le maximum d'amplitude au corps (figures au centre des parois gauche et droite).

Ainsi, au cours de la danse, les personnages devaient être gênés par leur manteau et en venaient à le nouer progressivement autour de leur taille afin d'avoir une meilleure aisance.

Texdance, un projet européen

Le projet TEXDANCE (TEXtiles in Etruscan DANCE) mené avec les universités de Copenhague et d'Oxford a pour objectif d'approfondir ces questions. En considérant l'ensemble des scènes étrusques de danse, il s'agit de distinguer les différents vêtements et tissus utilisés dans la danse, le mouvement du vêtement par rapport aux corps, l'acoustique des tissus, l'identité vestimentaire étrusque en Méditerranée, l'agencement visuel du vêtement dans l'imagerie. L'utilisation de la modélisation informatique grâce au programme MoCap des universités de Lund et de Copenhague concourt enfin à visualiser l'impact du vêtement dans les pratiques rituelles de l'Italie préromaine.

BIBLIOGRAPHIE

- GOUY (A.) — *La danse étrusque (VIII^e-V^e siècle av. J.-C.). Étude anthropo-iconologique des représentations du corps en mouvement dans l'Italie préromaine*, thèse de doctorat, 2017, publication en cours.
- GOUY (A.) — Perception, compréhension et restitution de la danse étrusque : nouvelle approche visuelle dans l'étude de l'image antique, dans *Histoire de l'art*, 70, 2013, p. 43-51.
- GOUY (A.) — L'outil photographique et l'étude de la danse antique, dans R. Bertho, J.-Ph. Garric et Fr. Queyrel (dir.), *Patrimoine photographié, patrimoine photographique. Actes de colloques*, 2013. En ligne : <http://inha.revues.org/4431>